

Éloge de Max Pécas

Thomas Morales signe un petit livre dédié au maître du nanar ainsi qu'à quelques plaisirs coupables.

«Pécas c'est beaucoup plus que Pécas» : Thomas Morales aurait pu paraphraser Jacques Chardonne pour le titre de son nouveau livre tant *Un été chez Max Pécas* dépasse le sujet annoncé. Certes, l'auteur d'*Un Patachon dans la mondialisation* ne fait pas un refus d'obstacle et rend hommage au réalisateur de la fameuse trilogie *Les Branchés à Saint-Tropez*, *Deux Enfoirés à Saint-Tropez* et *On se calme et on boit frais à Saint-Tropez*. Mais derrière l'éloge de «ce cinéaste balnéaire, ce Pagnol du nanar sous cagnard», véritable «maître à filmer» de «la gaudriole des parasols», Morales prend aussi la défense de plaisirs coupables et démodés tels que «le barbecue, le bob, le slow, le Tour de France ou la carte postale». Dans son catalogue, il n'oublie pas l'apéro, Yvette Horner, les Miss Camping, le rosé, la crêpe au Nutella ou le monokini. Par ailleurs, quelques-unes de ses aversions (la barbe, le tatouage, le véganisme, le tweet et le like...) achèvent l'autoportrait de cet indémodable nostalgique de la France des Trente Glorieuses. À l'étroit dans notre époque hygiéniste et



notre «société javellisée» où les interdits abondent, Thomas Morales préfère la lenteur, l'immobilité, des bonheurs simples, le souvenir de vacances où même l'ennui et la solitude avaient de la saveur.

C.A.

UN ÉTÉ CHEZ MAX PÉCAS,
Pierre-Guillaume de Roux,
90 p.